

Les expressions d'origine biblique

Notre langage courant est émaillé d'expressions que nous employons sans souvent savoir qu'elles trouvent leur origine dans la Bible.

Les dictionnaires des locutions et expressions en recensent plus de 52, plus d'une par semaine.

Nous vous proposons d'en retrouver par ordre alphabétique, avec la référence du passage biblique dans lequel elle trouve son origine (ou auquel elle renvoie le plus communément), accompagnée d'une réflexion sur le texte original.

La réflexion n'engage que celui qui l'a rédigée. La seule «parole d'évangile» étant celle du texte original. Bonne lecture et bonnes découvertes.

NB : Les références mentionnées en gras renvoient à la Bible qui est composée de 66 livres.

*Exemple : **Esaïe 61:2** signifie que le passage ayant un rapport avec l'expression se situe dans le livre du prophète Esaïe, au chapitre 61 et au verset 2.*

Nous vous conseillons de vous munir d'une Bible afin de lire les textes qui se rapportent aux thèmes abordés.

A

En l'an de grâce

Expression née après le XIV^{ème} siècle exprimant que nous sommes dans l'ère chrétienne

Esaïe 61:2, **Luc 4 :19**

Les années du calendrier occidental sont initialisées à la naissance de Jésus. Nous vivons dans l'ère chrétienne. Cette ère s'appelle la Grâce. La publication de cette grâce s'appelle l'évangile qui veut dire : «bonne nouvelle». Celle-ci consiste en une seule chose : l'humain a accès au «royaume de Dieu» par la simple foi dans le sacrifice de Jésus. Ce désir chevillé en nous de vivre autre chose, cette attente dans un au-delà, cette croyance au fond de nous, que nous sommes éternels a trouvé un écho dans le message de ce galiléen crucifié à 33 ans dans les premières années de notre ère, ère qui porte son nom, qui commence à l'année de sa naissance.

En costume d'Adam

Être nu

Genèse: 2:25

L'homme initial, l'homme du début de notre histoire vivait nu. Bien des groupes ethniques vivent encore ainsi. En occident, la nudité n'est plus un tabou mais elle sert plus souvent des causes commerciales qu'à prouver que nous aurions retrouvé l'innocence première du «bon sauvage» cher à Jean Jacques Rousseau. L'humain a été créé innocent mais il a su pervertir la voie. Retrouver l'innocence première n'est pas une quête impossible... Toutefois, les humains n'en ont pas les moyens, retrouver l'innocence passe par la «nouvelle naissance» que Jésus propose à Nicodème mais c'est une autre histoire.
Jean 3:1 à 21

Rendre l'âme

Expirer son dernier souffle, mourir

Genèse 2:7, **Job 32:8**

Les mots bibliques sont très anciens et comme les mots des langues primitives, ils contiennent de nombreux sens. Le «souffle» est le sens premier et biblique du mot âme. La mort consiste bien à rendre à Dieu notre âme; car en effet, qui possède sa vie de sa propre initiative? Nul d'entre nous n'a décidé de naître, de choisir de vivre (encore moins dans un lieu donné, avec un nom donné, une couleur donnée).

Nos parents nous ont transmis une vie qu'ils ont eux-mêmes hérités des leurs. Nous ne sommes pas propriétaires de nos vies et à un moment que nous ne choisissons pas, nous devons la rendre. Ne devrions-nous pas faire en sorte que, si nous ne pouvons rendre notre corps en meilleur état que lorsque nous l'avons reçu, au moins ce ne soit pas le cas de notre âme?

C'est l'apocalypse

Livre de l'Apocalypse

C'est une horreur sans nom, la fin du monde, un carnage

Encore un usage abusif ou parcellaire d'un terme biblique... «Apocalypse» ne signifie pas destruction mais révélation. Certes, la révélation contient, dans un fourmillement de symboles volontairement fermés, l'annonce de la destruction* du monde. Mais elle contient aussi, et surtout, la promesse** d'un monde pur, parfait, sans larmes, l'absence de «nuit», l'éternité et une filiation divine offerte à ceux dont le nom n'aura pas été effacé du livre de vie.

* Apocalypse 6:13, ** Apocalypse 20:6

C'est l'arche de Noé

Maison où vivent plusieurs familles ou de nombreux animaux

Genèse chapitres 6 à 9

Le récit de Noé est une image du salut. Cet homme, un fou aux yeux de ses contemporains (qui ressemblent étrangement à une société qu'on connaît bien) tournés vers le mal nuit et jour en usant de corruption et de violence comme d'un mode de vie (Genèse 6:11 et 13), fabrique une barque là où il n'y avait ni mer, ni pluie. Malgré la foi en action de cet homme, ses contemporains, nullement interpellés, continuent à faire ripaille et à rechercher le frisson. Pourtant, un jour l'orage éclate, les fleuves grossissent et la crue noie tout le monde, sauf ceux qui ont cru dans l'arche de Noé et les animaux qu'il y avait fait entrer. Le salut est ainsi, il faut croire; cette foi crée ensuite le(s) vouloir(s) et le(s) faire(s) qui permettent de survivre à la conséquence inéluctable de la vie: la mort elle-même.

B

Lever les bras au ciel

S'insurger contre quelque chose

Exode 17:11-12

Choqués par de profondes injustices, nous avons tous regardé vers Dieu en nous demandant comment il pouvait laisser faire de telles choses. Parfois, ce ne sont pas les bras que nous levons, mais le poing. Pourtant, les humains se sont appropriés le monde depuis longtemps et sont autant responsables des guerres que des dérèglements climatiques ou des surpopulations insensées. Il y a aussi d'autres motivations pour lever les bras aux cieux; comme un signe d'abandon de notre orgueil à nous croire capable de tout, pour s'en remettre à Dieu et compter sur Lui quand on fait tout ce qui est en notre mesure; c'est que nous raconte le récit de la bataille de Rephidim.

C

Rendre à César ce qui appartient à César

Chacun doit recevoir les hommages qui sont dûs à ses efforts

Marc 12:17

Jésus, bien avant la 3ème République, séparait l'état de la religion et il avait bien raison! En effet, la religion est ce qui peut arriver de pire à la foi (et donc aux hommes). La religion, ce sont ces codes que les hommes inventent pour se hisser jusqu'à Dieu ou se le rendre propice. La foi que propose l'évangile, c'est Dieu qui se rend accessible aux hommes en ouvrant librement l'accès à sa dimension. Les religions d'état sont d'aussi dures tyrannies que plus sanglants despotismes. Le christianisme demande le respect des règles civiles et celui des autorités. Le domaine de la foi est d'un autre ressort, il agit dans un autre domaine, celui de l'esprit qui ne connaît ni frontières, ni économie, ni régime politique.

Mettre la cognée à la racine

Commencer le travail

Matthieu 3:7, Luc 3:1

Le monde est le domaine des hommes, nous n'avons eu de cesse de l'occuper en tous sens, l'abîmer aussi, le salir encore et partout. L'humain est aussi son propre maître. Toutefois, on peut constater qu'il sait plus se détruire que s'améliorer. Notre pratique d'apprentis sorciers a fait ses preuves et il est évident que le mal est irrémédiable. Le monde est voué à la destruction et nous en faisons partie. L'évangile nous offre une issue, un prolongement dans un autre domaine, celui de Dieu. «Peut-être ne verrons-nous pas la fin du monde» diront certains. C'est vrai, mais ce sera parce que le monde verra la notre depuis notre naissance, déjà la cognée est mise à la racine.

Colosse aux pieds d'argile

Fort d'apparence mais fragile

Daniel 2:31

Le maître du monde de l'époque, Nébucadnetsar, avait fait un rêve où un colosse de métal mais aux pieds d'argile était abattu par une petite pierre détachée d'on ne sait où. Daniel, prophète déporté à Babylone, lui en donna une interprétation prophétique. Mais la vision de l'écroulement contient deux autres leçons: on ne peut construire une oeuvre durable sur une base composite, et, malgré ce que nous nous croyons être devenus, la prétention et l'orgueil qui nous habite, nous ne sommes pas maîtres de demain et à la merci de quelque chose d'inattendu qui anéantisse nos illusions. La vision de la pierre «détachée sans le secours d'aucune main», elle, est, sans nul doute, l'image du Christ dont le message a changé le monde et qui par sa pureté, le jugera. Non en représentant l'incident qui fait basculer les projets; mais parce qu'elle montre que Dieu est le Maître de l'Histoire et malgré la suffisance que nous procure les exploits dont nous pensons être capables, notre orgueil ne peut nous élever vers Lui.

Abdias 1:4 : «Quand tu placerais ton nid parmi les étoiles, Je t'en précipiterai.»

Compter les étoiles

Entreprendre une tâche impossible

Genèse 15:5

Il y a des choses impossibles, comme compter les étoiles. Et Dieu a demandé à Abraham de le faire. Celui-ci, obéissant, s'y est mis! Il a ensuite appris que c'était pour qu'il garde confiance: sa postérité (que le couple avait du mal à mettre au monde) serait aussi nombreuse que les constellations dont on suppose qu'il n'a pas fait totalement le compte. Il y a une autre chose impossible dans la Bible: «faire passer un chameau par le trou d'une aiguille» (Marc 10:25). Selon l'évangile c'est aussi impossible qu'un riche puisse entrer dans le royaume de Dieu. Serait-ce parce que celui-ci n'est ouvert qu'aux pauvres? Non, le riche selon l'évangile est celui qui aime les richesses, les possessions, celui qui, par amour du pouvoir séculier et des choses temporelles sera capable de négliger la santé de son âme. Celui-là, tant qu'il ne permettra pas à Dieu de changer sa nature, ne pourra accéder au royaume de Dieu.

Revenir comme le corbeau de l'arche

Préférer se goinfrer seul plutôt que de partager

Genèse: 8:7

Le corbeau, lancé en éclaireur par Noé, ne revint pas alors que la terre n'était pas sèche. Pour être sûr que les eaux avaient bien baissé, Noé dut lâcher une colombe. On pense que le corbeau se repaissait des charognes, alors que la colombe était si pure qu'elle ne cessa de revenir que lorsque le monde fut vraiment sec. Toutefois, avant de quitter définitivement l'arche, elle est revenue avec un rameau d'olivier dans le bec. Les chrétiens sont à son image: souvent prosélytes, le salut est une si bonne nouvelle qu'elle ne peut que se partager.

Crier sur les toits

Divulguer des secrets ou des choses intimes

Luc 12:3

Définir Dieu n'est pas possible mais nous connaissons certains attributs de sa nature. Son omniscience en est un. Rien de nous ne lui est caché et il peut publier nos plus intimes pensées. Il n'est donc pas utile d'aller nous-mêmes, dévoiler l'intimité de l'autre, de fouiller dans sa vie privée, car Dieu sait aussi effacer de sa mémoire ce de quoi on lui demande pardon.

Esaïe 44:22: «J'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée; reviens à moi, car je t'ai racheté.»

Par contre, il nous appartient de ne pas garder ce qu'il nous a donné. Si l'amour enrichit qui le dépense, l'évangile à meilleur goût encore quand, comme un bon repas, il se vit en communauté.

Porter sa croix, gravir un calvaire

Vivre une situation difficile

Jean 19:17 et les autres récits de Matthieu 26, Marc 14 et Luc 22

Les nuages du ciel et ceux de nos vies sont des paramètres de nos existences, autant que les jours de soleil. La souffrance n'est pas exclue de la vie chrétienne sans qu'elle soit un signe de consécration ou de sainteté. Toutefois, si bien d'autres condamnés ont vécu le supplice de la croix, Jésus est mort sur la croix parce que notre sens de la justice ne nous aurait pas permis d'accepter la grâce (voir l'expression «L'an de Grâce» - Semaine 1), le pardon plein et entier de Dieu. C'est à cause de notre méchanceté que Jésus fut crucifié. Nos calvaires sont de bien gentilles souffrances en comparaison à celles auxquelles cette expression fait référence. Lui n'avait rien mérité de ce qui lui arrivait.

D

Le chemin de Damas

Un moment de révélation, le carrefour d'une vie

Actes 9:1 à 19

Paul, fervent persécuteur de l'église naissante, est arrêté dans sa soif de sang chrétien par une révélation divine miraculeuse mais personnelle (puisque ceux qui l'accompagnent ne sont pas concernés). Nul ne peut croire sans que cela soit le fruit d'une révélation personnelle. C'est pour cela que les enfants ne peuvent croire par tradition, c'est pour cela qu'importent peu la condition ou le statut social, la richesse, la gloire, la santé ou la maladie. Seules comptent nos dispositions intérieures. Paul cherchait Dieu à sa (pourtant mauvaise) manière, Dieu s'est révélé à lui; car il a dit qu'il se laisserait trouver par celui qui le cherche. Et comme le temps n'a pas d'importance pour Lui, le moment de le rencontrer, c'est toujours maintenant.

Dater d'avant le déluge

Être très vieux ou être obsolète, caduque

Genèse chapitres 6 à 9

L'histoire de Noé est très ancienne, elle rappelle l'histoire de Gilgamesh. Vieux récits certes mais pas obsolètes, car, quand bien même il n'y aurait là qu'un «mythe fondateur», il reste fondateur. Point n'est besoin d'être un savant pour voir où va le monde; point n'est besoin d'être devin pour savoir l'issue de notre vie. Les gens qui n'ont pas écouté Noé ont été perdus; il en est de même pour qui refuse le choix de la foi. Celui-ci se résume au pari de Pascal: qu'avons-nous à y perdre? A part la vie? Rien.

Grincer des dents

Avoir des remords

Matthieu 8:12, Matthieu 13:42, Matthieu 22:13, Matthieu 24:51, Matthieu 25:30, Luc 13:28

«Les pleurs et les grincements de dents» sont les caractéristiques du lieu de l'éternelle damnation, c'est là que

sont jetés les iniques, les hypocrites, les serviteurs inutiles et tous ceux qui rejettent Dieu. C'est à juste titre que cette expression est passée dans le langage populaire pour définir le remords qui sera, certainement, «l'aigle qui rongera le foie» des damnés, qui sont, rappelons-le, «les fils du royaume» que supplanteront bien des «étrangers». Le salut est offert à tous, en saisir l'occasion tant qu'il est temps est le seul moyen de ne pas le regretter, de ne pas se ronger de remords. Référence à l'enfer mythologique de Prométhée.

Les derniers seront les premiers

Les vainqueurs ne sont pas toujours ceux que l'on croit

Marc 9:35, Marc 10:31

Bien des héros de la Bible ne sont pas les aînés (Jacob, Joseph, David, Gédéon, etc), bien des héros de la Bible sont des gens insignifiants (à nos yeux): une pauvre veuve (Marc 12:42) donnera plus à Dieu que des riches magnanimes avec ses deux petites pièces; le casse-croûte d'un jeune enfant nourrira une foule nombreuse, un berger vaincra un géant et deviendra roi. La mesure de Dieu qui regarde «au cœur» n'est pas celle des hommes qui s'arrêtent «à ce qui frappe les yeux».

Parler, crier dans le désert

Donner son avis sans effet, conseiller sans être écouté

Matthieu 3:3, Marc 1:3, Luc 3:4, Jean 1:23, Esaie 40:3

Le sens qu'on donne communément à cette expression trahit la pensée biblique puisque le prophète Jean le baptiste prêchait dans le désert, certes, mais il voyait des foules venir à lui; même si son message annonçant l'imminente venue du Messie s'appuyait sur la dénonciation des comportements hypocrites des religieux, même s'il était vêtu sommairement et peu diplomate. C'est quand il a quitté le désert que les choses se sont gâtées pour lui. N'hésitant pas à défier le pouvoir en spécifiant au roi ce qu'il n'avait pas le droit de faire (avoir une passion coupable pour sa belle-soeur), il fut enfermé puis décapité. On n'écoute pas souvent les reproches mais ils sont souvent là pour nous construire ou nous protéger: ce roi là, Hérode le Tétrarque, jouet de la femme contre laquelle Jean-Baptiste le mettait en garde, finit banni de l'empire romain.

La beauté du diable

Se dit d'une chose dangereuse, voire malsaine mais agréable au premier abord

2.Corinthiens 11:14

Ezéchiel 18:17 : Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat. Le mal à l'état pur n'est pas toujours aussi laid qu'il est mauvais. Le mal a de nombreux noms : le Diable (calomniateur), Satan (adversaire), Lucifer. Ce dernier signifie : «porteur de lumière». Le mal a souvent une belle apparence et ses premiers abords sont parfois bien agréables. C'est ce qui nous trompe et qui nous rend vite prisonniers. Il suffit, hélas, d'une seule et première bien anodine fois. Le poisson ne voit pas l'hameçon et croit que le ver qu'il va mordre est de la première fraîcheur et il ne comprend (si on veut bien lui prêter un peu de raisonnement) ce qui lui arrive que lorsqu'il s'étouffe sur la berge ou dans la musette du pêcheur. La sagesse populaire dit aussi que tout ce qui brille n'est pas de l'or. Ce n'est pas parce qu'une chose est belle qu'elle n'est pas mal.

E

L'eau vive

L'eau courante, l'eau pure

Esaïe 8:6, Esaïe 12:3, Jean 4:10-5

L'eau est un élément essentiel de la vie. Autant l'eau vive d'un torrent désaltère et reconstitue les forces du randonneur, autant l'eau croupie d'une mare peut le rendre malade. L'âme a autant soif que le corps. La samaritaine qui venait au puits avait une soif intérieure qu'elle ne savait étancher. La parole de Jésus, assis sur la margelle du puits a changé sa vie. L'évangile est une réponse à la soif du sens de la vie de chacun.

Enfant (fils) prodigue

Enfant dépensier

Luc 15:11 à 32

Le fils dépensier de la parabole nous semble bien stupide en dilapidant sa part d'héritage en fredaines. Pourtant, avertis comme nous le sommes, nous n'avons pas, nous non plus, un comportement économe. Chaque être humain dépense l'héritage que Dieu lui a réservé. Qu'avons-nous fait du libre-arbitre? Et de cette terre dont Saint-Exupéry disait qu'on ne la recevait pas en héritage mais qu'on l'empruntait à nos enfants? De la science même? Nous sommes capables de transformer en outil de mort les choses que nous découvrons: la fission nucléaire a servi à tuer avant que nous en fassions de la lumière, les laboratoires pharmaceutiques faisant du profit avant de faire de la médication, tuent au lieu de soigner, faut-il multiplier les exemples qui rempliraient ces colonnes? Le père de la parabole reçoit le fils qui s'est détourné de lui mais qui revient repentant, comme un mort qui serait revenu à la vie. Sommes-nous capables de ce comportement? L'évangile se contient dans cette simple histoire: malgré ce que nous avons fait de ce que Dieu nous a confié, celui-ci reçoit comme un fils, celui qui, repentant, revient à lui.

Grand... devant l'Eternel

Pratiquant d'une activité avec passion et exclusivité

Genèse 10:9

Les religions ont cantonné Dieu à des lieux (devenus sacrés), à des horaires et à des gestes comme s'il était possible, en dehors de ça, de se cacher de Lui. Le passionné ne peut cacher sa passion et le chasseur est «grand chasseur devant l'Eternel», idem pour le chanteur, le danseur, comme si le mécréant, le malhonnête pouvait vivre «derrière» Dieu. Les églises ne sont pas des bâtiments mais des personnes assemblées, la présence de Dieu remplit l'univers. Quoique nous fassions Dieu le voit et le sait. Luc 12:2 (Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu.)

Fille d'Eve

Femme curieuse et susceptible de succomber à la tentation

Genèse 3:1 à 6

Eve fut tentée par le fruit défendu, elle en parla à son mari et tous deux en mangèrent. N'était-il pas normal d'être tenté d'y goûter? L'arbre avait l'air beau, ses fruits bons, la connaissance qu'il promettait intéressante. La tentation est inéluctable c'est y succomber qui est grave. Pour bien des choses : «goûter, c'est faire!». On peut essayer de passer devant un radar à 140km/h et on sera pris. On peut essayer de rater un train et on le ratera. On peut essayer la drogue, l'adultère, le mensonge mais l'essayer c'est le faire. Et le faire c'est en subir les conséquences.

Ne connaître ni d'Eve ni d'Adam

Se dit d'un inconnu duquel nous n'avons aucune référence

Genèse 2:8 à 5:2

L'habitant de Pékin ou le papou de Nouvelle-Guinée sont extrêmement différents de moi, et à cette différence, s'ajoute le fait que je ne les connais pas. Comment le pourrais-je si je ne connais déjà pas mon voisin de palier qui me ressemble beaucoup. Pourtant nous sommes semblables; la génétique, l'analyse ADN nous montre qu'il n'y a aucune différence entre les plus différents d'entre nous. Aucun humain n'a de raison de se croire supérieur ou inférieur à un autre: bien avant la déclaration des droits de l'homme, la Genèse nous donne une raison de base à la foi dans (et à la recherche du maintien de) l'égalité des humains: nous sommes tous issus de la même origine et donc tous égaux.

F

C'est au fruit qu'on reconnaît l'arbre

Nos actes révèlent notre personnalité

Matthieu 12:33, Luc 4 :44

La grâce de l'évangile est l'obtention de la vie dans l'au-delà par le seul moyen de la foi. Point n'est besoin de bonnes oeuvres, de sacrifices ou de dons divers. Les règles de morale ou de conduite ne sont pas des paramètres de l'obtention du salut. Toutefois, le chrétien né à une nouvelle nature (voir l'expression « en costume d'Adam » - Semaine 4) ne peut se comporter de façon à nuire à son propre corps, sans respect de l'autre, sans souci de ses frères et si personne ne peut, de l'extérieur, mesurer la foi d'un autre, il peut en saisir la dimension «à ses fruits».

Le fruit défendu

Objet de convoitise interdit

Genèse 2:8, Genèse 3:24, Jacques 1:15

Le fruit était beau. Le bienfait que sa consommation laissait présager était si tentant que l'humain se laissa tenter. La convoitise est un ver, tout petit, insoupçonné, caché dans un fruit. Quand on mange celui-ci, qu'il ait bon goût ou pas, qu'il soit plein de vitamines ou de fiel, le mal est fait: nous avalons le ver avec le fruit, c'est ainsi que la convoitise «conçoit». Ensuite, le ver, qu'il soit mensonge, fraude, désir illégitime, sentiment de haine, aversion, jalousie, se nourrit de nous et se développant, nous consomme. C'est le procédé avec lequel le mal nous ronge. Quand quelque chose les nécrose, quelques-uns de nos organes ont le pouvoir de se régénérer, d'autres non. L'âme fait partie de ceux-là. Seule la grâce la guérit.

G

Depuis la Genèse

Elle signifie : «Depuis le début, l'origine»

Référence dans la Bible : Genèse 1:1

Ce texte est facilement pris en défaut; on a souvent trouvé risible que la lumière ait été créée avant les astres. En quels termes le plus savant d'entre nous aurait-il pu rédiger ce récit à l'époque de son écriture? Et de surcroît, pour qu'il soit intelligible. Le récit biblique n'a aucune prétention scientifique, il est là pour nous rassurer: «il n'y a point d'horloge sans horloger» disait Voltaire. L'ordre de la nature qui est une perpétuelle recherche de l'équilibre où tout ce qui se répète ne se reproduit jamais de manière identique ne peut être le fruit du hasard. Qu'on prenne le texte au pied de la lettre ou qu'on lui attribue un sens plus symbolique, celui-ci ne nous dit pas autre chose que Dieu est à l'origine de tout.

J

Jeter la première pierre

Accuser le premier

Jean 8:9

Qu'il est facile d'accuser les autres! Qu'il est facile de vouloir que justice leur soit faite! Lors de «la mise en examen» de la femme adultère (son «partenaire» n'aurait-il pas été pris?), les plus grands dignitaires religieux du moment n'ont pu mener au bout leur requête, accusés par leur conscience, ils avaient disparu quand Jésus releva les yeux. Dommage pour eux! Ils ne surent pas la suite: Jésus lui dit: Femme, où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a-t-il condamnée? Elle répondit: Non, Seigneur. Et Jésus lui dit: Je ne te condamne pas non plus: va, et ne pèche plus. Ils auraient vu que l'évangile propose d'abord le pardon et le changement de vie. Ils auraient pu aussi profiter pour eux-mêmes de la solution que Jésus a donné à cette femme.

Le baiser de Judas

Signe d'amitié à quelqu'un qu'on veut perdre

Matthieu 26:47, Marc 14:43, Luc 22:48, Jean 18:3

«Un hypocrite est quelqu'un qui vous passe la main dans le dos par devant et vous crache au visage par derrière». Judas vendit le Maître qu'il disait servir pour 30 pièces et le désigna à ceux qui voulaient le prendre en l'embrassant. Jésus avait déjà prévenu que ceux qu'il reconnaîtra pour siens ne sont pas ceux qui ont de belles paroles plein la bouche et qui disent: «Seigneur, Seigneur» à longueur de journée, mais ceux qui vivent selon sa volonté.

Matthieu 7:21, Matthieu 25:11, Luc 6:46, Luc 13:25

L

S'en laver les mains

Ne pas s'en occuper

Matthieu 27:24

Pilate, procureur de Judée, ne trouva rien de mal en Jésus et s'imaginait bien que la foule préférerait qu'il le libère pour condamner Barrabas, un voleur de grand chemin. N'approuvant pas le choix de la foule qui était manipulée par les chefs religieux, il se «lava les mains» de ce choix en public, se désolidarisant de cette décision qu'il devait trouver mauvaise. Il ne nous appartient pas de juger de sa culpabilité dans la condamnation de Jésus et nous ne savons en quelle mesure il a été prisonnier de son rôle; même si «s'en laver les mains» était pour lui un moyen de ne pas vouloir en savoir plus, de se défaire d'un conflit dans lequel il n'avait rien à voir sinon qu'il allait accepter de condamner quelqu'un qu'il percevait, à juste titre, comme innocent. Par contre, maintenant que nous en sommes là, libres et maîtres de nous-mêmes, nous ne pouvons ignorer l'évangile, car s'il est la réponse à la question du sens de notre vie, il est là, à notre portée. Plus tard, nous ne pourrions dire : «Je ne savais pas», puisque c'est le sujet de ces réflexions.

Échanger ou vendre contre un plat de lentilles

Faire de mauvaises affaires. Brader son bien

Genèse 25:29-34

Le pauvre Esaü fait sourire, épuisé par une partie de chasse, il brade son héritage pour un plat de lentilles. La loi n'existait pas encore, on peut donc souhaiter pour lui qu'il y ait eu un peu de saucisse... et peut-être quelques cailloux. Est-ce suffisant pour négliger un tel droit? Nous sommes pourtant, aussi risibles que lui: pour une vie qui contient quelques satisfactions passagères, quelques cailloux de douleurs et que nous croyons mener à notre guise, nous négligeons la proposition de Dieu. A gagner notre vie, nous ne gagnons pas grand chose. Qu'en emporterons-nous en la quittant? A perdre celle que Dieu nous propose, c'est nous en intégralité que nous perdons.

À la lettre, au pied de lettre

Rester lettre morte. Faire quelque chose stricto sensus. Comprendre au 1er degré. N'avoir aucun effet

2. Corinthiens 3:6

Le message biblique se veut contemporain en permanence, c'est pourquoi Jésus usait plus d'images que d'exemples: on peut en effet, faire du mal avec une loi et hélas faire du mal avec la Bible en l'appliquant au pied de la lettre, en la comprenant au premier degré (Jésus ne demande pas de «haïr sa famille», puisqu'il «commande d'aimer son prochain»; Il ne demande pas de se mutiler pour entrer dans le royaume de Dieu mais de faire des choix, etc). La Bible n'est pas seulement à lire, elle est à comprendre, à méditer afin que sa lecture «ne reste pas lettre morte».

Jacques 1:23-25

M

Pleurer comme une Madeleine

Beaucoup pleurer

Jean 20:11, Luc 7:38 et passages parallèles.

Rien à voir avec Proust ou Commercy, la Madeleine qui pleure n'en est pas une, elle s'appelait probablement Marie et venait du village de «Magdala» d'où «Magdelaine» et «Madeleine». Elle pleurait lors de la crucifixion, voyant celui dont elle était la disciple (qui a dit que l'Évangile est une affaire d'hommes?) mourir de la mort des impies, mais plus tard, sa peur enfuie, elle a consolé les disciples qui pleuraient sans savoir que le tombeau était vide et que leur Maître était ressuscité. Car cette femme fut une des premières à savoir la nouvelle. Toutefois, l'expression «pleurer comme une Madeleine» tient au fait qu'on peut aussi penser qu'elle fut, avant cela, cette femme pécheresse sans nom qui se tint derrière, puis aux pieds de Jésus et qui pleurait; celle qui bientôt lui mouilla les pieds de ses larmes puis les essuya avec ses cheveux, les baises et les oignit de parfum. Cette femme dont la simple présence choquait «les gens biens» et à qui Jésus dit: «Tes péchés sont pardonnés.» Et «Ta foi t'a sauvée, va en paix. La présence de Jésus, crucifié ou ressuscité et vivant, détient ce pouvoir de nous montrer notre vie comme ce qu'elle est aux yeux de Dieu, d'en avoir de la honte et de pouvoir en changer.

PS: On ne sait si c'est elle ou une autre Marie (dite de Béthanie) qui fit la même chose dans d'autres passages; mais Jésus dira: «Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.» et c'est ce que nous faisons.

Vieux comme Mathusalem

Très vieux

Genèse 5:27

Mathusalem ou Metuschélah, fils d'Hénoch vécut 969 ans. La longévité des patriarches laisse rêveur. Comment pourrait-on, de nos jours supporter de voir tant de changements radicaux et définitifs? Mathusalem est le patriarche dont la vie fut la plus longue. On peut, si on aime les chiffres et les généalogies, faire quelques calculs: on peut penser que Mathusalem est mort alors que son petit-fils Noé avait 600 ans et donc au moment du déluge. Peut-être à cause de cela. Son père Hénoch, lui, n'avait vécu que (?!!!) 300 ans. Genèse 5:23

Nous rêvons souvent de longévité ou nous évitons de penser à la fin de notre vie dont nous ne savons à l'avance, la longueur. Qu'est-ce qui rend une vie belle? Sa longueur ou son issue? Sa durée ou comment nous l'avons remplie? Le temps qu'elle a duré ou à côté de qui nous l'avons passée?

Attendre quelqu'un comme le Messie

Espérer la venue de ce qu'on attend comme une délivrance

Esaïe 61:1, Jean 4:25

A l'époque de Jésus, la Palestine était occupée par les romains et ses occupants attendaient le libérateur qui était promis par des prophéties depuis plusieurs siècles. Toutefois, ils ne le reconnurent pas car son message parlait d'une libération qui n'était pas séculière. Ils le crucifièrent comme des prophéties écrites des siècles auparavant l'annonçaient (Esaïe 53 notamment). Son message, lui, traverse encore le temps et est toujours d'actualité.

Soulever des montagnes

Accomplir des exploits

Matthieu 17:20, Matthieu 21:21, 1.Corinthiens 13:2

A dose infinitésimale donc, elle permet des choses merveilleuses et évidemment bien plus nécessaires : la possibilité aux hommes de parler librement à Dieu (le tutoyant même), que Celui-ci nous considère sans honte, comme un Père, de Le voir faire de sa dimension la nôtre*, de recevoir immédiatement, comme le brigand sur la croix qui jouxtait celle du Christ, la certitude invincible d'y avoir accès**.

* Hébreux 11:16 C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité.

** Luc 23:43 Jésus lui répondit: Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

Laisser les morts ensevelir les morts

Ne pas remuer un passé triste, mais oublié

Matthieu 8:22, Luc 9:60

On ne sait si les parents du jeune homme à qui Jésus lance cette injonction, étaient déjà morts ou seulement vieux; mais cette phrase qui peut donner de Jésus l'image de quelqu'un qui ne s'embarrassait pas de convenances, semble peu délicate. Pourtant, elle livre une pensée fondamentale pour la compréhension de l'évangile: on ne se sert des clefs qu'il nous offre que lors de notre vie consciente et terrestre! Les «On s'arrangera là-haut!» n'ont pas cours au royaume de Dieu: quand on est mort, tout est joué! C'est pendant notre vie que se font les choix qui conditionnent notre au-delà.

O

Oeil pour oeil, dent pour dent

Justice et équité stricte. Principe de vengeance

Exode 21:24, Lévitique 24:20, Deutéronome 19:21

Voir aussi «loi du Talion», «la loi et les prophètes»

En règle générale, avant le jugement d'un criminel, les victimes ou leurs familles, interrogées sur leurs attentes disent «attendre la vérité», «espérer en la justice pour retrouver la sérénité» ou «vouloir pouvoir enfin faire leur deuil». Toujours en général, quand le jugement est prononcé, les mêmes personnes trouvent toujours les peines trop faibles, la justice trop clémentine. C'est pour limiter cette soif de sang excessive que la loi fut donnée aux hommes. Elle disait : «Pour un oeil, tu ne prendras plus toute une vie, mais rien qu'un oeil». Toutefois, ainsi, la loi n'était pas accomplie. En effet, même si les jugements dont il est question ci-dessus étaient plus lourds, les victimes et leurs familles ne sauraient retrouver de la sérénité, la vérité ou la fin de la peine d'une perte. La punition du coupable ne console pas de ce qu'on a subi, seul console le pardon. S'il nous est nécessaire de protéger notre société et d'éduquer ceux qui la composent, il vaut mieux en gardant pour nous le pardon, y confier le châtement à Dieu qui est, seul, un bon juge sachant tenir compte des intentions et des circonstances. Deutéronome 32:35 et Hébreux 10:30 :«A moi la vengeance et la rétribution, dit le Seigneur»

Ouvrier de la dernière (onzième) heure

Nouveau exigeant comme un ancien

Matthieu 20:1

L'usage détourne souvent le sens premier des images bibliques: il est question non de l'exigence des ouvriers mais de la bonté d'un patron qui paie autant l'ouvrier ayant travaillé depuis l'aube que celui qu'il a embauché une heure avant celle de la sortie. L'analogie avec Dieu est volontaire et évidente; il rétribue du même salut, non seulement l'ancien et le nouveau croyant, mais également le pécheur qui, quoiqu'il ait fait, se repent.

P

La paille et la poutre

Se dit de celui qui voit chez les autres des défauts qui sont plus gros en lui

Matthieu 7:5, Luc 6:42

Cette image contient deux leçons:

La première nous dit qu'il faut, au lieu de pointer les défauts des autres, vérifier que nous n'ayons pas le même en pire.

La seconde nous apprend que, même si c'est dévoilé par quelqu'un qui a un vice plus important que le notre, nous ne sommes pas pour autant, vierges de l'imperfection qu'il dénonce.

Le pain quotidien

Quelque chose de minimal et nécessaire

Matthieu 6:11, Luc 11:3

Les écritures contiennent bien des images, le pain en est une: celle de la nourriture. Simple, mais nécessaire / élémentaire mais indispensable. Bien sûr l'âme se nourrit d'autre chose, l'aliment de celle-ci est faite d'une relation, un dialogue journalier et renouvelé avec Dieu. C'est un autre nom pour la méditation biblique associée à la prière.

Parole d'évangile

Vérité incontestable, exemple: c'est pour lui parole d'évangile
Il en est persuadé, cela ne se discute pas, c'est une vérité incontestable

Apocalypse 22:18 et 19, Luc 16:17

Ces deux textes rendent toute modification des Ecritures dangereuse. Ces mises en garde (et, essentiellement, le respect des copistes et traducteurs pour ce qu'ils savaient être la Parole de Dieu) ont permis que nous puissions les lire comme elles ont été écrites (les premières, il y a plus de 4000 ans et les dernières bientôt 2000)
Heureusement, si le texte doit rester le plus proche de l'original, la Bible se veut, en permanence, contemporaine dans sa lecture et dans la vie qui en découle:
2 Corinthiens 3:6

Combien de tueries et de massacres ont été commis au nom des Ecritures, combien d'exactions ont prétexté du respect des textes. Bien mauvaise application de la plus essentielle parole d'évangile, celle qui vient de la bouche du Christ lui-même: Jean 13:34
Si seulement, cette vérité incontestable pouvait l'être pour tous.

Pauvre comme Job

Extrêmement pauvre Livre de Job

Dans l'expression en question, il n'est question que de douleur et même de douleur financière ; pourtant Job avait aussi perdu fils, filles et santé. L'ulcère qu'il grattait était probablement un mélanome malin. Il avait, probablement même, si on entend les remarques qu'ils lui font, perdu ses amis. Même si Dieu sait toutes choses et permet à celui qui se confie en Lui de traverser l'épreuve, «Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes». (Matthieu 5 :45) La maladie, la pauvreté, la perte d'un enfant, si ce sont parfois des conséquences de nos maladroites ou d'ignorances de notre part, ne sont pas des châtements de Dieu; ce sont juste des conséquences de la vie. Et la souffrance ou le dénuement ne sont pas, non plus, une voie ou une issue de la vie chrétienne. Job, n'avait rien fait de mal et ce n'est pas par sa souffrance qu'il a regagné plus que ce qu'il avait perdu. «Maudis Dieu en face et meurs» lui conseillait sa femme (faut-il considérer le fait qu'il ne l'ait pas perdue comme une souffrance supplémentaire?), c'est parce qu'il ne l'a pas fait qu'il a su voir en lui-même, c'est parce qu'il ne l'a pas fait qu'il a pu traverser l'épreuve.

1 Corinthiens 10:13 : Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

Le pays promis

L'espoir suprême, l'aboutissement d'un projet, un pays sans ségrégation pour les esclaves noirs en Amérique

Exode 3:8

«Le pays promis»: c'est ce qu'on attend tous, ce que désire chacun au fond de soi: la fin de condition humaine par la retraite pour l'un, par la richesse pour l'autre. Cesser de se battre pour (sur)vivre. Pourtant, la vie est un combat, une lutte permanente, plus facile pour certains que pour d'autres mais dans la durée, nul ne gagne définitivement. Pour les mieux servis, la mort vient, belle (dit-on) dans la nuit, alors qu'on a bien vécu, sans souffrance ni laideur. L'évangile annonce que le royaume de Dieu, pays parfait où la mort est vaincue à jamais, est ouvert à tout être humain par la seule foi dans le message du Christ.

S

Qui sème le vent récolte la tempête

On subit les conséquences de ses actes

Osée 8:7

Cette affirmation dont même le premier degré semble se vérifier en ce moment avec les modifications climatiques (trou dans la couche d'ozone, effet de serre, pollution, etc) a évidemment un sens spirituel: celui qui sème la foi récoltera le salut, et celui qui plantera son refus moissonnera la mort éternelle.

Semer le bon grain et l'ivraie

Donner en même temps de bonnes et de mauvaises choses

Matthieu 13:26-38

Bien fou le cultivateur qui, dans ses graines de semence, mélangerait les céréales qu'il veut vendre au minotier pour qu'on en fasse de la farine puis du pain avec autre chose d'inutile, voire de nuisible à moins qu'il ne veuille faire une mauvaise récolte, de la mauvaise farine ou du pain empoisonné. C'est ainsi que le mal agit en nous: ses demi-vérités sont par évidence des demi-mensonges. Un seul champignon vénéneux rend tout le ragoût mortel. Un peu de levure fait lever toute la pâte. Un peu de péché rend un humain pécheur tout entier. Pour rester dans l'analogie agricole, ça c'était du point de vue du grain. Du point de vue du cultivateur, le mélange dans son champ l'obligera à faire une sélection dans sa récolte; donc la «mixité» de notre vie séculière n'exclut pas le «tri» final de Dieu. Et la moisson est proche: Apocalypse 14:15

D'une simplicité évangélique

Se dit d'une vérité compréhensible par tous, comme sont les évangiles et qui est facilement expliquée (Source Wikipédia)

Marc 10:15, Luc 18:17

«La religion est l'opium du peuple» a dit Karl Marx à juste titre; en effet, les ors et les dorures, les parements et les gestes rituels, les discours obscurs et les galimatias amphigouriques (ou «charabia embrouillé» mais il faut - voir la suite - faire compliqué même si on peut faire simple!) des religions ordonnées sont bien des complications manigancées par des hommes, censées donner aux yeux du peuple, de la crédibilité à des comportements superstitieux et sont des moyens de pouvoir. L'évangile est simple, pas simplet, pas débile, juste simple. Il est de l'ordre de la foi, pure, droite, toute innocente sans pour autant être naïve, de cette beauté chère à Brel (cf : «Il nous faut regarder») des prières des enfants. Justement, ce sont eux, les enfants, que Jésus donne en modèle pour présenter la foi idéale. L'enfant, parce qu'il ne produit pas, parce qu'il a peu de connaissance, parce qu'il n'est qu'un adulte en devenir et, qu'au fond de lui, il le sait, apprend comme une éponge, reçoit avec simplicité, demande avec avidité. C'est ainsi que se reçoit l'évangile comme un cadeau, sans contrepartie. Pour ceux qui trouvent cela trop simple, cela peut toujours se compliquer mais l'opium du peuple n'a pas vocation de lui ouvrir l'éternité, juste de lui faire fermer les yeux sur les réalités de la terre.

A la sueur de ton front

Le prix du travail

Genèse 3:19

L'éden était un paradis, c'est une évidence. Ce que nous vivons est donc une condamnation: c'est le travail et l'effort qui nous nourrissent maintenant, même la cueillette demande un labeur. C'est notre condition d'homme. A l'inverse, comme l'éden, le paradis est de l'ordre du divin; aucune peine au monde ne permet l'accès au salut, seule la foi; elle est gratuite et ne demande aucun travail. Semaine 46 Suer sang et eau Peiner Luc 22:44
Quand il s'agit de se plaindre, nous n'avons aucune honte à user de superlatifs (voir calvaire) et pour dire que nous avons travaillé, nous usons de cette formule. Christ a, par amour, pour se conformer à notre conception de la justice, accepté de se laisser prendre. L'angoisse de cette capture et de la condamnation inéluctable qui en suivrait, lui firent vivre une réelle agonie.
Luc 22:44 : «Etant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui

tombaient à terre.»

Quelques-uns parmi nous ont accepté de donner leur vie pour d'autres qu'ils jugeaient meilleurs ou dont la mort semblait injuste. Qui d'entre nous pourrait suer son sang, puis donner sa vie pour quelqu'un dont la perte est logique, légale, équilibrée, annoncée, prévisible? C'est pourtant ce que Jésus a fait. La prochaine fois que nous ferons un effort, pensons à cela avant de dire que nous avons «sué sang et eau» pour monter un mur, laver une voiture, biner le jardin ou aider un ami, élever un enfant, rendre un service.

T

La loi et les prophètes. La loi du talion

Quelque chose d'inflexible, une égalité stricte

Luc 16:16, Matthieu 22:40

La loi, parce qu'écrite et appliquée par les hommes, était dure et inflexible, la loi du Talion (oeil pour oeil et dent pour dent) nous semble aujourd'hui, bien éloignée des valeurs de pardon et de tolérance que prône Jésus. Pourtant les deux principes sont concourants; en effet, quand elle fut donnée aux hommes, la loi venait limiter leur soif de sang dans la revanche (pour un oeil, c'est une vie entière qu'on prenait!), elle venait aussi, au moment où les dieux des autres nations «vivaient leur vie» sans se soucier des humains, montrer qu'un Dieu se soucie de sa créature. Il lui donnait des lignes de conduite pour se protéger de lui-même, de ce qu'il ignorait encore, et en définitive, pour qu'il apprenne à faire confiance en ce Dieu unique qui se soucie de lui. Jésus est venu accomplir la loi, non en la rendant caduque mais vivante, en l'inscrivant dans les coeurs plutôt que sur les tables de pierre. C'est là, la révolution de l'évangile: on ne change pas le monde en lui imposant des règles mais en changeant le fond des coeurs de chacun.

Traversée du désert

Mauvaise passe

Nombres 14:33

La traversée du désert précéda l'entrée dans le pays promis (voir cette expression). Pour certains, toute la vie est une mauvaise passe. Mais face au paradis, quelle vie, fut-elle de rêve, n'est pas une traversée du désert? Nos existences, quelles qu'elles soient, sont une marche vers le pays promis de l'évangile; sauf pour ceux qui, usant de leur libre-arbitre (voir cette expression) lui tournent le dos, continuant, définitivement, à traverser un désert.

V

Vaches grasses et vaches maigres

Période d'abondance ou de disette

Genèse 41

Notre existence sur la terre est un perpétuel combat pour la vie; il nous faut avoir chaud en hiver, nous protéger de la pluie ou des orages et nous procurer quotidiennement de quoi nous nourrir. Parfois, ce sont nos choix qui nous affament; parfois c'est juste la météorologie (même si nous commençons à penser que nous sommes en partie responsables de son évolution). La disette comme l'abondance ne sont pas des éléments de la vie chrétienne, ils sont juste des paramètres de la vie tout court. Joseph, visionnaire et conseiller du Pharaon, sut, grâce à sa foi, tirer profit des avertissements que Pharaon avait reçu. Les difficultés de l'existence ne sont pas exclues de la vie du chrétien, mais Dieu lui donne les moyens de les traverser avec plus de sérénité et en toute confiance.

Tuer le veau gras

Faire une fête (presque) au dessus de ses moyens

1.Samuel 28:24, Luc 15 :23 à 30

Les fils d'Israël étaient des bergers et ces gens-là n'élevaient pas les moutons pour les abattre: leur troupeau était leur compte en banque. On se chauffait avec leur laine, on buvait leur lait, mais quand il s'agissait de manger de la viande, il ne fallait pas revenir de la chasse bredouille. On élevait un animal à part pour les fêtes importantes. La parabole du fils prodigue raconte que, lors du retour de son fils rebelle et dispendieux, le père fit mettre le veau gras à mort, une dépense inconsidérée selon le fils aîné qui n'avait pas quitté la maison. Cette parabole donne la dimension de la joie qu'il y a parmi les croyants (et dans le ciel) quand un pécheur (c'est-à-dire n'importe qui) se convertit (c'est-à-dire accepte de croire). Rien de matériel ne peut l'équilibrer.